

C'est à dessein que nous reproduisons cette conclusion très « sans culotte », afin qu'elle explique tant soit peu ce qui se passa durant la terreur à Metz qui, comme nous allons le voir, compta parmi ses victimes les beaux-parents du chef de la ligne luxembourgeoise des d'Huart.

IX. 6) ERNEST-FERDINAND al. Dom Maur.

Il naquit à Luxembourg le 22-10-1676.

A la fin du régime français, Benoît Zender, abbé de Saint-Willibrord à Echternach (1693-1717), fut sollicité par l'administration de Luxembourg d'admettre en son abbaye plusieurs fils de seigneurs et de conseillers. « Comme, d'après son biographe, le professeur A. Sprunck, il avait des doutes sur leur vocation pour la vie monastique, il alléguait la mauvaise situation financière de sa maison et promit d'attendre des temps meilleurs. Pour éviter toutefois des difficultés, il admit Ernest-Ferdinand Huart en habit séculier à la table conventuelle. » Cette décision fut d'autant plus critiquée par les familles des autres aspirants que l'abbé profita de la paix de Ryswick (20-9-1697) restituant le Luxembourg à l'Espagne, pour refuser l'entrée au couvent aux jeunes gens qu'on avait voulu lui imposer (19).

Le 20-1-1689, c'est-à-dire quelques jours avant de faire partie de la communauté religieuse d'Echternach sous le nom de Dom Maur, E. F. d'Huart fit son testament en faveur de son frère aîné Jean-Pierre, capitaine de cavalerie, résidant à Luxembourg, « à la condition cependant que son frère lui fournira tout le nécessaire pour la vesture qu'il doit faire au premier jour dans l'abbaye de Saint-Willibrord ; il lui procurera aussi les moyens selon sa qualité lors du jour de sa professe ; il donnera pour une mémoire à ladite abbaye un calice de 14 écus ou la valeur ». Sa sœur Odile-Josèphe reçut la cinquième part d'une croix en or sertie de diamants, provenant de feu sa tante M^{me} d'Argenteau ; son frère Charles reçut une épée d'argent de la valeur de 16 écus (20).

Le 25-1-1699, Ernest-Ferdinand fit sa profession monastique en l'abbaye d'Echternach, en même temps que Dom Oswald Kees, l'auteur de la précieuse chronique mise à profit entre autres par A. Sprunck (B. N., fasc. VII, biographie de l'abbé Zender ; *Luxemburger Wort* du 24-5-1947) et par Dom B. J. Thiel.

Lorsque, le 26-10-1728, il s'agit d'élire un nouvel abbé, Dom Maur figura parmi les candidats proposés. On releva qu'il « était un bon religieux, aimant l'union et la concorde ; ... un religieux charitable, doux et donnant le bon exemple à ses confrères », mais on lui préféra Grégoire Schouppe (21).

IX. 10) CHARLES-NICOLAS-DIEUDONNE

Né à Luxembourg le 16-10-1680, ce chevalier d'Huart dit de Grimbiémont prit part à la guerre de succession en Espagne en qualité de lieutenant aux Gardes wallonnes.